

CHASSE

# BÉCASSE

PASSION

n°88

LA MONTAGNE NOIRE TARNAISE

**Un écrin secret  
pour le joyau  
des bois**

Tribulations  
bécassières  
**LA ONZIÈME  
BÉCASSE**

À l'arrêt... avec Yves Ferrand

**"La bécasse  
des bois se  
porte bien !"**

Carnet de voyage

**GÉLINOTTE**

Le challenge  
du chasseur au  
chien d'arrêt

NOS COMPAGNONS

• **LA LÉGENDE  
DU KORTHALS**

• Julien Pinel, dresseur  
et champion du monde

Armes

• **LE JUXTAPOSE  
LINCOLN CAL.12**  
et la nouvelle cartouche  
**Locker made in France**

• **LE MAROCCHI  
SG12 un semi-auto.**  
à emprunt de gaz

Nostalgie

**BÉCASSE...  
LE FEU SACRÉ !**

# UNE SAISON MAGIQUE !

N°88 - mars-avril-mai 2014  
FRANCE Métro. 5,50 €

L 19697 - 88 - F: 5,50 € - RD







# Champion du monde à seulement 32 ans !

Âgé de 32 ans, Julien PINEL est un dresseur et éleveur de chiens d'arrêt installé à Aucamville dans le Tarn-et-Garonne où il a créé son propre élevage depuis 2007 sous l'affixe des « Plaines Dauxéennes ».

PHOTOS DE SERGE LARDOS



Rapport parfait.

## SON PARCOURS

Dès l'âge de 16 ans, Julien accompagnait son oncle à la chasse, celui-ci possédait alors 2 épagneuls Bretons, excellents chasseurs. Au fur et à mesure des sorties, sa passion pour la chasse et les chiens allait grandissant. Julien savait déjà à ce moment-là qu'il ferait de cette passion son métier ; élever et dresser des chiens d'arrêt pour la chasse et pour la compétition. À 16 ans, il rentre à l'école du chien à Donnéville, et au bout de 2 ans, il obtient son diplôme qui va lui permettre de s'installer. Julien vous une grande reconnaissance à André Milhau, son mentor, grand éleveur et dresseur de setter anglais, sous l'affixe de Malausse, qui lui propose d'intégrer son élevage pendant l'été pour débourrer les jeunes chiens. Il lui propose aussi de l'accompagner en Andalousie pour préparer les chiens en vue des concours de printemps (le

rêve pour Julien!), et cela pendant 4 années consécutives. André Milhau lui a transmis son savoir et la passion pour les concours.

## Quelques questions

**Bécasse Passion:** « Vous aimez beaucoup l'Épagneul Breton, pourquoi cette race en particulier? »

**Julien Pinel:** « Les épagneuls de mon oncle m'ont beaucoup marqué, tout jeune, mais aussi parce que j'ai débuté la compétition avec ma première chienne épagneul Breton; Polka de la source aux perdrix que j'ai dressée moi-même avec le concours de M. Milhau. Le mental et les aptitudes exceptionnelles de cette chienne lui ont permis d'être classée 1<sup>re</sup> championne de printemps. Polka a été aussi la lice de mes premières portées d'épagneul breton. J'essaie à mon niveau de faire évoluer cette race. L'épagneul Breton d'aujourd'hui doit avoir l'image d'un chien sportif avec des qualités naturelles au-dessus de la moyenne. Il doit pouvoir s'adapter aux différents biotopes et donner aux jeunes chasseurs l'envie d'en posséder un. Il doit rester le n° 1 des continentaux à tous les niveaux... »

## Champion du monde individuel et par équipe en 2013

**BP:** « Combien produisez-vous de chiots annuellement dans votre élevage? »

**J.P.:** « Actuellement, je produis 4 à 5 portées d'épagneuls Bretons par an, j'ai également produit 1 portée de pointers et 1 de Setters Anglais. J'accorde une priorité essentielle à la qualité plutôt qu'à la quantité. J'ai produit dix champions de travail en un peu plus de 100 chiots. À l'avenir, je prévois d'étendre mon élevage aux pointers et aux Setters Anglais. »

**BP:** « Lorsque vous dressez vos chiens, sans nous dévoiler tous vos secrets, quelle méthode employez-vous généralement? »

**J.P.:** « Je travaille beaucoup plus sur la psychologie du chien, chaque chien est un individu à part entière. Chaque chien est différent et demande une approche personnalisée, je travaille beaucoup avec la complicité du chien. Je préfère employer la méthode douce, je ne me donne pas de délai. Je prends le temps. Je suis très exigeant avec le chien. J'évite à tout prix de casser le chien pour ne pas avoir à le reprendre après. »

**BP:** « Quels sont vos principaux clients? »

**J.P.:** « Ma principale clientèle est composée de chasseurs qui connaissent ma passion pour la bécasse. Ainsi pas mal de bécassiers s'adressent à moi pour l'achat d'un chiot ou pour le dressage, mais j'ai aussi de vrais professionnels adeptes des concours qui font appel à moi. »

La photo parle d'elle-même...







## Nos compagnons

Champion du monde à seulement 32 ans !

**BP:** « Parlez-moi de votre palmarès... »

**J.P.:** « En 5 ans, j'ai rendu champion une quinzaine de chiens de races différentes. Setter Anglais, Setter Gordons, Épagneul Bretons, Braques Français, Pointer et autant de trialers. J'ai été vainqueur de la coupe d'Europe par équipe toutes races confondues en 2012. Deux fois champion d'Europe par équipe des épagneuls bretons en 2011. Vainqueur de la coupe de la Méditerranée en 2011. Champion du monde individuel et par équipe en 2013. »

**BP:** « Parmi vos meilleurs chiens, quels sont ceux qui vous ont le plus marqués ? »

**J.P.:** « Polka de la source aux perdrix, ma première chienne, championne de printemps. Vidock du domaine de Brès, épagneul breton, champion d'automne, de printemps et IT (international de travail). Baxtes du Champs les Courrèges un Setter Gordon, champion d'automne, de printemps et de travail, sélectionné aux championnats de monde. Chaupins des hauts du Barry, un Setter Gordon, femelle, champion de printemps, d'automne et de travail. Nabb Britney, un pointer femelle championne internationale de travail, d'automne et vainqueur de la coupe de la Méditerranée en 2011. Dollar des plaines Dauxéennes, un épagneul Breton, champion du monde individuel et par équipe, champion d'automne, de printemps, champion international de travail et 2 fois champion d'Europe par équipe en octobre 2013. »

**BP:** « Pensez-vous qu'un chien de concours, aussi excellent soit-il, puisse-t-il être utilisé avec succès à la chasse ? »

**J.P.:** « Bien que le concours et la chasse soient deux disciplines différentes, le chien intelligent doit être capable d'adapter sa quête en fonction des biotopes et du gibier, que ce soit en plaine ou au bois. Il faut que vous veniez avec moi sur le terrain, vous verrez qu'avec des chiens de concours, on peut aussi aller à la chasse. Cela n'est pas incompatible. »

**BP:** « Eh bien, vendu !

Je vous suis pour une sortie bécasse... »

Nous convenons donc d'un rendez-vous courant décembre, pour une sortie bécasse à Lavit de Lomagne dans le Tarn et Garonne. Nous sommes invités par le président de la société de chasse de Lavit, Nicolas Gineste qui nous accompagne sur le terrain. Se joint également à nous Monsieur Goutines, le propriétaire de Dollar, l'épagneul breton classé champion du monde en octobre dernier que Julien a sorti pour la circonstance. Enfin Britney, la pointer vainqueur de la coupe de la Méditerranée en 2011 complètera cette joyeuse équipe.

Dollar et Britney, les deux supers champions reviennent de Tolède, en Castille où ils viennent de subir un entraînement poussé sur perdreaux rouges sauvages en vue des concours.

### « Cette atmosphère frileuse et ouatée donnant un sens magique à la chasse... »

Entre Castelsarrasin et Beaumont de Lomagne, Lavit de Lomagne est une région agricole faite de coteaux vallonnés aux pentes douces où dominent les cultures céréalières comme le blé ou le Sorgho. D'ailleurs, ce coin est très propice à la caille. Au milieu des cultures, de grands bois du chêne retiennent les longs becs en automne et en hiver. Cette année, la migration exceptionnelle a ravi les bécassiers. En cette saison, cette région du Tarn-et-Garonne est souvent noyée dans le brouillard, parfois givrant. C'est le cas ce matin, ce qui n'est pas pour me déplaire. Cette atmosphère frileuse et ouatée donnant un sens magique à la chasse... « J'en sais une cantonnée dans ce secteur », nous dit Nicolas, en abordant un bois de chênes rabougris enguirlandés de givre, « mais c'est une maligne, on l'entend démarer sans jamais la voir ! »

#### La migration exceptionnelle a ravi les bécassiers

Julien découpe les deux chiens qui après s'être défilés et vidés dans un chaume, attaquent vivement le bois. La quête devient vite plus fluide et plus appliquée. Difficile de voir que ces mêmes chiens arpentaient dans un gallot effréné, il y



Moment rare, parfaitement à patron trois races différentes.



Une histoire de savoir-faire

El Cordobes des plaines Dauxéennes, fils de Dollar, ce chien a moins de 4 ans, champion international d'automne et de printemps.





Belle lignée.

à quelques jours, les immenses étendues nues des plaines de Tolède. Sous mes yeux, ils évoluent facilement et méthodiquement en sous-bois. Le contraste entre les deux biotopes doit être frappant pour eux ! Mais ils travaillent à merveille. Ça « bipe » devant nous. Julien rejoint les chiens en courant dans la pente. Ils sont à patron face à face, mais l'oiseau n'est plus là. Deux miroirs pour nous rassurer, témoin d'une cantonnée qui connaît la musique. Très excités, les chiens repartent en quête du sous-bois. Un peu plus tard, la pointer se fige en bordure d'un fossé jouxtant un champ labouré. Le Breton qui est sorti du bois se met au patron depuis le labour. Nous pensons à un

faisan ou à un lièvre, mais aucune présence de gibier ! Les chiens continuent leur prospection méthodique pendant une demi-heure, et se mettent encore à l'arrêt par deux fois. Bien qu'ils chassent séparément, dès que le bipe sonne, l'autre chien vient aussitôt patrouiller sur le premier. Nous n'avons encore ni vu, ni entendu le moindre frémissement d'aile, mais nous sommes sûrs qu'il s'agit d'une bécasse légère qui ruse. Elle joue avec nous en s'évaporant comme un fantôme dès que les chiens l'éventent. Nicolas suggère que nous allions chasser un autre bois du coteau, cette bécasse va nous rendre fou. Avant d'y aller, Julien voudrait lâcher quelques chiens qu'il a amenés dans son camion,

Trop tard, elle n'est plus là.

pour qu'ils se dégourdisent les pattes. Il les rentrera ensuite. Ivres de liberté, les chiens filent comme le vent dans le labour sur le dégel. Un Setter prend à parti un épagneul, Julien intervient pour tempérer les chiens, et à deux mètres de lui décolle un oiseau que je prends d'abord pour un perdreau. Mais ce perdreau semble avoir un long bec, bon Dieu ! C'est bien une bécasse, celle-là même à n'en pas douter, qui nous balade depuis ce matin. Sûr que personne n'aurait eu l'idée d'aller la chercher là, tapie entre les mottes, attendant que tout revienne calme et que l'on s'en aille pour regarder son fief.

#### Pas toujours des chiens de cirque

Cette anecdote insolite montre à quel point une bécasse peut être rusée pour se jouer des chiens et des chasseurs, en se posant dans un endroit tout à fait inhabituel. Julien rentre les chiens dans le camion et propose d'essayer de relever cette bécasse. Il reprend les mêmes chiens que ce matin, plus le Setter Anglais d'un client. Les trois chiens quêtent de concert et ratissent les bois. Il y a quelques prises d'émanation, quelques brefs arrêts de la pointer qui est très sensible sur les

odeurs, mais rien de sérieux. L'oiseau volant assez bas m'a semblé aller assez loin à travers le bois. J'ai bien repéré la direction, mais peut-être est-il allé très loin ! Les chiens viennent de disparaître derrière le coteau, et nous percevons difficilement le tintement des campanes. Nous accélérons le pas pour atteindre le haut du bois. En dessous de nous, les chiens semblent assez excités. Le breton et la pointer quêtent côte à côte en tournant

« [...] nous sommes sûrs qu'il s'agit d'une bécasse légère qui ruse. Elle joue avec nous en s'évaporant comme un fantôme dès que les chiens l'éventent. »

en rond, un peu en arrière le setter rampe de façon très féline en agitant le fouet. L'oiseau piète sûrement... Dollar qui s'est un peu avancé s'immobilise soudain, ainsi que les deux autres chiens derrière lui, que c'est beau ! Julien prend le parti de passer devant les chiens en accélérant le pas. Avec cet assaut brutal, la bécasse s'arrache en trombe du gaulis et s'empêtre un instant



Tout simplement magique.

les ailes dans les brindilles. Coiffée par la grenaille alors qu'elle n'est qu'à 1, 50 m du sol, elle reste un instant suspendue aux rameaux puis chute doucement au sol. Dollar s'en saisit aussitôt et la porte fièrement à Julien.

« Vous croyez que c'est celle du labour ? »... Me demande Julien tout radieux. « C'est surprenant qu'on l'ait coincée aussi facilement ! »... « Alors, les chiens du concours, ce n'est pas toujours des chiens de cirque comme disent certains. Vous voyez bien que ça chasse aussi, mais il faut prendre le temps de les y amener ».

En repartant, Julien fait une mauvaise manœuvre en tournant avec son camion, il a trop engagé les roues avant dans le labour en plein dégel maintenant, impossible de les dégager.

Un chasseur du village vient nous secourir en nous tirant avec son 4x4. Avant de repartir, nous jeton un dernier coup d'œil nostalgique sur le fameux labour, théâtre d'événements cocasses que nous ne sommes pas prêts d'oublier. ●